



Chronique de l'Abbaye de Tamié Janvier 2019



Mardi 1 : Rémy commence l'année en communauté en effectuant un stage monastique jusqu'au 11, son précédent datait de septembre.

Le message pour la [Journée de la Paix](#) du pape François concerne les migrants et les réfugiés : des hommes et des femmes en quête de paix.

Dans le cadre de notre cinéclub nous visionnons un DVD [L'apparition](#) - de Xavier Giannoli, 2018 - Une enquête sur une supposée apparition de la vierge qui se termine comme un polar.

Samedi 5 : Père Laurent, curé de Faverges est accueilli en communauté depuis que son presbytère avait été très endommagé par un incendie à l'automne. Il est originaire d'Annecy, il a été ordonné prêtre en 2001 pour le diocèse de Nanterre et a été détaché au diocèse d'Annecy pour assumer la responsabilité de plusieurs paroisses. Il nous communiqua au chapitre sa joie d'être prêtre.

Dimanche 6 : Épiphanie - « Le message de Noël est annoncé par des signes adaptés à chacun : à Marie par la grossesse d'Élisabeth, Élisabeth par la jubilation de son enfant dans son ventre, aux bergers par une crèche, aux mages par une étoile, aux théologiens par l'Écriture, à Hérode par des savants venu d'Orient, aux vieillards dans le temple par un enfant. » À notre tour, saurons-nous discerner les signes que le Seigneur nous adresse dans la vie de tous les jours ?

Lundi 7 : La fermeture annuelle de l'hôtellerie est programmée jusqu'au 4 février et celle du magasin jusqu'au 26 janvier. Frère Christian en profite pour mettre en chantier la réfection de deux chambres. Les portes, dont l'une date du début du 18^{ème} siècle, sont remises en état par la société Peissel. Et d'autres petits travaux ont été exécutés à la Maison Saint-Benoît.



Mercredi 9 : La neige fait son apparition couvrant le paysage des premiers 10 cm. Elle reviendra plusieurs fois vers la fin du mois pour monter à 60 cm sur la mire du jardin.

Jedi 10 : L'Atelier du patrimoine vient reprendre pour le numériser le Ms 6 : manuscrit d'un antiphonaire cistercien datant d'avant 1142.

Dimanche 13 : Nous vivons notre temps retraite communautaire jusqu'au 20, prêchée par Père François Xavier Dumortier, jésuite.



Padre Marco Virona profite depuis de nombreuses années de ce temps de ressourcement avec nous.

Jeudi 17 : Père abbé rejoint à Aiguebelle les Frères de cette abbaye auxquels se sont joints ceux de Sainte-Marie du Désert et de Notre-Dame des Neiges. Ils poursuivent ensemble une réflexion sur l'avenir de leurs trois communautés. Ils visionnent un DVD : [Marie Heurtin](#) un film biographique français écrit et réalisé par Jean-Pierre Améris, sorti en 2014. En 1897, un artisan modeste interne sa propre fille Marie Heurtin chez les Filles de la Sagesse parce qu'elle est sourde et aveugle de naissance et qu'elle est incapable de communiquer. Sœur Sainte-Marguerite décide de s'occuper d'elle pour établir une relation avec elle et l'ouvrir sur le monde en dépit de ses handicaps.

Lundi 21 : Père abbé et Frère Gaël se rendent au carmel de Mazille (71) pour une rencontre entre une quinzaine de monastères représentés par leur supérieur et un ou deux membres des communautés intéressées par l'application pratique de l'encyclique du pape François *Laudato Si-monastères*.

Notre archevêque nous livre quelques occasions vécues dans ses relations nouées fortuitement, comme autant de possibilité d'engager un dialogue, même passager, avec des personnes sur els réseaux sociaux. Pour le pape il est important de rejoindre, d'accompagner. Grâce à une échancre dans la crête de la montagne l'éclipse de lune est visible à Tamié jusqu'à son changement de couleur de noir à rouge.



Samedi 26 : La fête des saints fondateurs de Cîteaux, Robert Albéric, Étienne est soulignée le matin par une messe solennelle, à midi par un repas festif et l'après-midi par un DVD offert par des amis : *Le pape François, un homme de parole*. De ses interventions publiques, de ses écrits, les thèmes qui lui sont chers sont abordés. Nous avons apprécié ce document.

- L'espérance est un message universel.
- KLe sourire est une fleur quand il est gratuit.
- Encyclique *Laudato Si* sur la sauvegarde de la Maison commune. La protection de la planète est la plus urgente de notre temps. Sa dégradation et sa destruction simultanées s'accompagne d'un irrésistible processus d'exclusion dont les plus pauvres souffrent le plus. Certains sont même obligés de vivre de déchets. C'est une honte pour chacun de nous et nous sommes tous responsables.
- Il y a tant de pauvreté dans le monde que c'est un scandale. - Nous devons tous nous demander si nous ne pouvons pas devenir un peu plus pauvres, ne pas avoir tant de choses et devenir un peu plus pauvres. - Combien je veux une Église pauvre, pour les pauvres.

Dimanche 27 : Le bienheureux Frère Paul (Favre-Miville) faisait partie de la communauté de Tibhirine parmi les 19 martyrs d'Algérie récemment béatifiés. Il était originaire de Bonnevaux en Chablais (Haute-Savoie) village dépendant de la paroisse d'Abondance. La commémoration de la béatification des 19 martyrs d'Algérie dont Frère Paul fait partie, a été célébrée Oran le 8 décembre. La veille Christian Regat qui y avait participé comment un montage de ses photos de la cérémonie, suivi d'une veillée de prière avec le Père Boban, responsable des paroisses de la vallée d'Abondance. Dimanche Mgr Boivineau évêque d'Annecy préside l'eucharistie et aussi tôt après une plaque commémorative est dévoilée dans l'église de Bonnevaux. Notre Père abbé et les Frères Martin et Nathanaël y ont participé.

Mardi 29 : Père abbé nous présente un extrait du livre d'Elena Lasida *Le goût de l'autre* qui peut stimuler notre réflexion sur la construction de notre communauté.

Mercredi 30 : Pour la réflexion communautaire Gilles Panteix résume le sens du parcours depuis septembre dernier et ses objectifs. Un partage par groupes de 6 d'abord un partage de tous permet à chacun de s'exprimer et d'être écouté, sur les sujets vitaux pour notre communauté.

Jeudi 31 : La hauteur de neige atteint 60 cm en trois chutes. Les précipitations continueront.



Vers 1925



En 2019



Nous sommes aujourd'hui confrontés au défi de trouver un autre vivre-ensemble qui soit plus respectueux de la nature et plus solidaire. Or nous le constatons chaque jour, il n'y a pas de solution miracle, il n'y aura pas de modèle de développement unique et bon pour tous. Évidemment, il faudra avancer dans la recherche de solutions techniques, mais la technique ne résoudra pas, seule, nos problèmes. Une même technique peut se révéler à la fois très positive et très négative selon les urgences et les compétences particulières de chaque situation, de chaque groupe. Le développement sera durable surtout si nous sommes capables d'inventer de nouvelles manières de vivre ensemble : un « ensemble » qui ne soit pas le seul résultat du jeu des compromis, où l'on est prêt à perdre seulement en fonction de ce qu'on peut gagner, mais un véritable projet bâti ensemble, où l'on croit que le collectif peut faire émerger du radicalement nouveau. C'est en ce sens que le développement durable appelle à inventer un nouveau « style » de vie tel que le fait de se laisser déplacer par autrui ne soit pas perçu d'abord comme une perte de pouvoir, mais plutôt comme une capacité de créer ensemble ; où l'interdépendance ne soit pas perçue comme manque d'indépendance, mais comme possibilité de s'enrichir mutuellement ; où l'intérêt des autres ne soit pas toujours perçu comme empiétant sur mon intérêt personnel, mais comme une ouverture à des dimensions nouvelles.

Le changement de « style » suppose avant tout un changement de regard. De même que le style d'une œuvre d'art renvoie à la cohérence de l'œuvre plutôt qu'à ses formes particulières, le style de vie renvoie à ce qui donne de la cohérence à la vie plutôt qu'à ses pratiques concrètes. Le style relève du « sens » plutôt que de l'efficacité. Du sens en termes de sensibilité, et du sens en termes de finalité. Le développement durable nous invite à penser un style de vie tel que l'on sent qu'il fait bon vivre et que la vie vaut la peine d'être vécue. Un style de vie qui donne envie de vivre. Le développement durable nous donne aujourd'hui l'occasion de revisiter notre représentation de la « vie bonne », de la vie désirée, de la vie souhaitée.

Le style de vie plus que le « mode de vie », évoque le-mouvement, la dynamique, l'élan créateur. De ce fait, le style manifeste plus clairement que ce qu'il y a à faire « durer » dans le développement durable, ce n'est pas un état acquis, une situation donnée, mais plutôt la capacité créatrice de l'humain, le développement de ses potentialités.

Le développement conçu ainsi en termes de style renvoie plus à une question d'identité que de stratégie ou de fonctionnement. Du moment que c'est le sens avant même la pratique qui est interrogé et que le sens n'est pas préétabli mais à définir ensemble, on peut dire que le développement durable constitue une manière de construire l'identité collective. Une identité qui est définie par le mouvement plutôt que par des acquis, par le projet plutôt que par un passé à préserver, par la manière de faire des choix ensemble plutôt que par un quelconque patrimoine à sauvegarder pour chacun. Le développement durable renvoie à la cohérence de l'œuvre plutôt qu'à ses formes particulières, le style de vie renvoie à ce qui donne de la cohérence à la vie plutôt qu'à ses pratiques concrètes. Le style- relève du « sens » plutôt que de l'efficacité. Du sens en termes de sensibilité, et du sens en termes de finalité. Le développement durable nous invite à penser un style de vie tel que l'on sent qu'il fait bon vivre et que la vie vaut la peine d'être vécue. Un style de vie qui donne envie de vivre. Le développement durable nous donne aujourd'hui l'occasion de revisiter notre représentation de la « vie bonne », de la vie désirée, de la vie souhaitée. Le « style de vie », plus que le « mode de vie », évoque le-mouvement, la dynamique, l'élan créateur. De ce fait, le style manifeste plus clairement que ce qu'il y a à faire « durer » dans le développement durable, ce n'est pas un état acquis, une situation donnée, mais plutôt la capacité créatrice de l'humain, le développement de ses potentialités. Le développement conçu ainsi en termes de style renvoie plus à une question d'identité que de stratégie ou de fonctionnement. Du moment que c'est le sens avant même la pratique qui est interrogé et que le sens n'est pas préétabli mais à définir ensemble, on peut dire que le développement durable constitue une manière de construire l'identité collective. Une identité qui est définie par le mouvement plutôt que par des acquis, par le projet plutôt que par un passé à préserver, par la manière de faire des choix ensemble plutôt que par un quelconque patrimoine à sauvegarder pour chacun.